

SANILHAC

75 ans après la fusillade de Martel



L'arrière-petit-fils de Paul Albert, Axel Hussard, a rappelé l'histoire de cette barbarie nazie à Marsaneix. PHOTO JOËL LARIVIÈRE

Dimanche 21 juillet à Marsaneix, sur la nouvelle commune de Sanilhac, un hommage a été rendu aux neuf fusillés du 18 juillet 1944 au lieu-dit Martel. La cérémonie a eu lieu en présence de Nathalie Lasserre, sous-préfète de Nontron, du maire de Sanilhac Jean-François Larenaudie ; de Breuilh, Roland Collinet, et de Marsaneix, Christian Laroche ainsi que les anciens combattants de la Brigade Alsace-Lorraine et un nombreux public.

Se remémorer cette tragédie

Ce jour-là, dès l'aube, une colonne allemande et la Gestapo attaquaient un refuge de dix maquisards, le groupe Rasquin, stationné au lieu-dit Martel, de retour du voyage des containers parachutés à Loubressac (46) le 14 juillet. La sentinelle endormie est tuée la première. Le refuge de ces jeunes au-

rait été dénoncé par les habitants d'une ferme voisine. Neuf corps seront retrouvés criblés de balles, le plus jeune avait 15 ans. Un seul maquisard, Paul Albert, réussit à s'enfuir, bien qu'étant blessé au bras gauche.

Sur le lieu-dit Martel, à deux kilomètres du village, une stèle « à la mémoire des neuf héros du maquis morts pour la France le 18 juillet 1944 », a été inaugurée le 22 juillet 1945. Jusqu'à sa dissolution, l'Amicale des anciens de la brigade Alsace-Lorraine commémorait ces circonstances, chaque dimanche le plus proche du 18 juillet.

La place du village de Marsaneix porte le nom de Paul Albert qui, chaque année jusqu'à son décès, venait, spécialement de Metz, participer à ces commémorations.

Dimanche 21 juillet, 75 ans après cette énième démonstration de la

barbarie nazie, les anciens combattants de Marsaneix ont salué la mémoire de ces fusillés aux côtés d'Olivier Peny, président de l'association La Mémoire de nos pères. Six de ses membres, tous habillés en maquisards en la mémoire des neuf victimes, ont souhaité leur rendre hommage.

L'arrière-petit-fils de Paul Albert, Axel Hussard, était présent à cette occasion pour évoquer l'histoire de cette tragédie. Le maire de Marsaneix, Christian Laroche, a tenu à rappeler que « la commune a acheté le terrain pour poser la stèle, à l'endroit même où ils sont tombés pour libérer la France du joug allemand, l'ancien propriétaire voulant la faire déplacer pour y construire une maison. Ils sont morts ici pour leur idéal, rendre la France libre, ils seront honorés ici ! »

Joël Larivière